

L'égalité par...



les arts

(arts visuels, AC&M et musique)





Être ou ne paraître

La séquence en deux mots

La séquence porte sur l'image du corps. Elle consiste à se questionner sur l'évolution de l'image du corps à travers le temps et à essayer diverses formes d'expressions artistiques autour du corps ou de l'image.

La séquence vise à interroger les contraintes dictées par la société (à travers les normes sociales, la mode, la publicité, etc.) concernant le physique et l'apparence des femmes et des hommes, en montrant que les attentes ne sont pas identiques pour les unes et les autres et que ces contraintes évoluent à travers le temps et le contexte.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Arts visuels A 34 AV	<p>Comparer et analyser différentes œuvres artistiques :</p> <p>... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre</p> <p>... en identifiant les caractéristiques d'œuvres de différentes périodes et provenance</p> <p>... en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique</p> <p>... en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique</p>	Capacités transversales (suite)	Communication	<ul style="list-style-type: none"> Analyse des ressources Exploitation des ressources
	A 31 AV	<p>Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques :</p> <p>... en inventant, produisant et composant des images librement ou à partir de consignes</p> <p>... en utilisant diverses technologies de traitement de l'image</p>		Pensée créatrice	<ul style="list-style-type: none"> Développement de la pensée divergente Concrétisation de l'inventivité
		Histoire SHS 32		<p>Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps :</p> <p>... en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire</p>	Démarche réflexive
Capacités transversales	Collaboration	<ul style="list-style-type: none"> Prise en compte de l'autre Connaissance de soi 	Formation générale	MITIC FG 31	<p>Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations :</p> <p>... en étudiant les manifestations de la « société de l'information et de la consommation » et certaines de ses conséquences</p> <p>... en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image</p> <p>... en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en en comprenant les enjeux</p>
				Santé et bien-être FG 32	<p>Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents :</p> <p>... en utilisant des modes variés pour exprimer ses besoins et ses sentiments</p>

Suite des objectifs à la page suivante



Formation générale (suite)	FG 38	<p>Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues :</p> <p>... en analysant les effets de diverses influences (modes, pairs, médias, publicité, ...) et en prenant un recul critique</p> <p>... en analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines.</p>
-----------------------------------	--------------	--

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Demander aux élèves quelles sont, selon elles et eux, les caractéristiques des corps féminins et masculins représentés dans les médias actuels, notamment dans la publicité, c'est-à-dire comment sont représenté-e-s les femmes et les hommes dans l'univers médiatique.

Préparer un corpus de publicités à mettre à la disposition des élèves afin de permettre la discussion.

Demander aux élèves de décrire, par exemple :

- Quelles sont les caractéristiques principales des corps dans les images publicitaires (postures, aspects, etc.)?
- Y a-t-il des différences entre les caractéristiques du corps des femmes et des hommes ? Si oui, lesquelles ?
- Au contraire, y a-t-il une uniformisation des corps des femmes et des hommes dans les messages publicitaires ?
- Y a-t-il des caractéristiques qui sont peu mises en évidence ?

Demander si ces caractéristiques sont stables dans le temps et l'espace ou si elles évoluent.

Activités



Recherche sur l'évolution de l'image du corps dans le temps

- Constituer des groupes d'élèves et leur demander d'analyser des exemples de représentation de corps de femmes et d'hommes à différentes époques de l'histoire de l'humanité (préhistoire, Égypte, Antiquité grecque et romaine, Moyen-Âge, Renaissance, baroque et rococo, XIX^e siècle, XX^e siècle). Ces corps peuvent être représentés par des dessins, des tableaux, des statues puis, dès le XIX^e siècle, par des photographies.
- Mettre en commun le résultat de ces recherches. Réfléchir aux caractéristiques principales des images des corps en comparant les femmes et les hommes et en montrant l'évolution de ces caractéristiques à travers le temps.

Préparer un corpus d'images pour permettre aux élèves de réaliser l'analyse ou rechercher dans les documents en OpenSource des musées.

Le document *La représentation des corps à différentes époques* (p. 198) présente les principales tendances dans les représentations des corps des femmes et des hommes à différentes époques.



- Distribuer le document *Le corps à différentes époques – recherche* (p. 201) aux élèves, qui recherchent, par groupe, les œuvres présentées dans le document. Quel constat peut être fait sur les normes concernant la représentation des corps des femmes et des hommes à différentes époques ? En collectif, observer et discuter de ces œuvres puis les comparer aux résultats des recherches réalisées précédemment.

Créer avec la classe, à l'issue de ces recherches, un musée de classe, afin que les élèves puissent discuter de ces œuvres également au niveau plastique, en réfléchissant par et avec l'image.

Il est également possible de visionner avec les élèves des documents ou vidéos sur internet qui retracent l'évolution des représentations du corps à travers le temps ou le monde :

- Le document *L'évolution du corps féminin pendant un siècle*, qui retrace en une vidéo un panorama des normes imposées aux corps des femmes depuis cent ans (publié en juillet 2015 par Ohmymag) : http://www.ohmymag.com/femme/l-039-evolution-du-corps-feminin-pendant-un-siecle_art88106.html
- Une vidéo, réalisée par l'artiste et créateur d'une poupée aux mensurations réalistes, Nickolay Lamm, et qui montre l'évolution des critères de beauté masculine à travers les époques, à l'aide d'une modélisation 3D de nombreuses photos. Disponible sur internet avec les indications suivantes : « How the perfect body for men has changed over the last 150 years », <https://www.youtube.com/watch?v=kPAOPWJt2k>
- La vidéo *Les standards masculins de beauté et leur évolution*, qui retrace les standards de la beauté masculine dans douze pays différents. Site internet Buzzfeed : <https://www.buzzfeed.com/fr/eugeneyang/les-standards-de-beaute-masculine-a-travers-le-monde> (Parue également avec un commentaire en français sur le site MadmoiZelle, mars 2015).



Corps féminins et masculins dans la publicité aujourd'hui

- Amener en classe (ou demander aux élèves d'amener) des magazines contenant de la publicité.
- Analyser les images des femmes et des hommes en mettant en évidence les caractéristiques des corps féminins et masculins présentés dans les publicités.
- Organiser un débat sur ce que les élèves pensent de ces représentations des hommes et des femmes et sur leurs ressentis face à ces images. Leur demander également de réfléchir à l'impact que peuvent avoir ces images sur les personnes qui y sont confronté-e-s quotidiennement.
- Ouvrir la discussion avec les élèves sur la loi vaudoise qui interdit les publicités sexistes dans l'espace public. Le gouvernement vaudois a proposé une modification de la loi sur les procédés de réclame (LPR). La proposition, qui répondait aux attentes de la société civile et aux obligations internationales de la Suisse, n'a soulevé aucun débat contradictoire au Grand Conseil vaudois et a été acceptée le 18 juin 2019 à l'unanimité, moins une abstention.

Une analyse de messages publicitaires est proposée par le site [genrimages.org](http://www.genrimages.org) :

- Publicité pour une voiture, pour elle et pour lui : <http://www.genrimages.org/pdf/486.pdf>
- Publicité pour des voitures et image du corps des femmes : <http://www.genrimages.org/pdf/884.pdf>

Lire par exemple avec les élèves l'article *Les publicités sexistes dans l'espace public seront interdites dans le canton de Vaud*, publié sur la plateforme d'information [humanrights.ch](http://www.humanrights.ch) le 20 juin 2019 : <https://www.humanrights.ch/fr/pfi/droits-humains/femme-homme/canton-de-vaud-va-adopter-une-loi-contre-publicite-sexiste>



Découverte d'artistes

Demander aux élèves, par groupes de deux ou trois, de trouver une artiste liée au monde des arts visuels à présenter à la classe. Les élèves peuvent choisir soit une artiste qu'elles et ils connaissent et apprécient, soit une artiste emblématique de leur culture, soit une artiste qu'elles et ils ne connaissaient pas jusque-là et qu'elles et ils ont découverte par leurs recherches, qu'elle soit actuelle ou non.

Afin de trouver l'artiste qu'elles et ils souhaitent découvrir ou des renseignements sur celle-ci, les élèves font des recherches, soit en bibliothèque, soit sur internet.

Chaque groupe va devoir préparer une présentation des œuvres d'une artiste, ainsi que réaliser un travail en s'inspirant des techniques et éléments caractéristiques des œuvres de l'artiste.

Discuter ensuite avec les élèves des caractéristiques à observer dans les œuvres : matière, texture, couleur, espace, composition, etc. Il est possible d'élaborer collectivement une grille d'observation au préalable.

Les élèves, par groupes, effectuent leurs recherches et réalisent leur propre œuvre en s'inspirant de leur artiste.

À la suite de ces moments de travail, les groupes présentent leurs travaux à la classe.

Une exposition des artistes découvertes et des œuvres créées par les élèves peut être réalisée.

Le site internet www.femmespeintres.net permet, par exemple, de découvrir de nombreuses artistes, du XI^e au XXI^e siècle (biographies et œuvres).

Le site de la Société suisse des femmes artistes en arts visuels permet également de découvrir de nombreuses artistes : <https://www.sgbk.ch>.



Travaux de création

Demander aux élèves de réaliser un travail de création à partir de son propre corps ou visage ou en cherchant à reproduire des modèles hérités d'une époque ou d'une autre.

Demander aux élèves, selon leur choix, de :

- Travailler sur des images de soi en utilisant un logiciel de traitement de l'image ou toute autre technique, pour par exemple travailler sur le pop-art.
- Intégrer, par le collage, son visage dans un tableau ou une sculpture d'une époque ou d'une autre.
- Réaliser une sculpture d'un corps ou d'un visage en s'inspirant du modèle dominant d'une époque, ou en se mettant en scène soi-même.
- Etc.

Conclusion

La séquence permet de réfléchir à l'importance des contraintes sociales sur le physique et l'apparence des femmes et des hommes à l'heure actuelle. Elle met en évidence le fait que les attentes envers les corps des femmes et ceux des hommes ne sont pas identiques, celles envers les femmes étant plus contraignantes. Toutefois, ces normes ne sont pas figées et elles évoluent dans le temps, ce qui permet de s'en distancer.

Visionner éventuellement avec les élèves au préalable une séquence montrant le passage d'un visage « ordinaire » en un visage « publicitaire » grâce aux retouches, disponible par exemple sur le site internet genrimages.org :

• version femme :
http://www.genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/voir_fiche2/3009

• version homme :
<http://www.genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/homepanorama2>



Prolongements

- Emprunter la mallette *Balayons les clichés*, secondaire I et II : <https://egalite.ch/projets/balayons-les-cliches/>
 - visionner le film *La beauté à tout prix. Images du corps dans les médias. Image de soi*.
 - réaliser la séquence pédagogique *Les clichés sexistes*, du matériel *Des images pour l'égalité* : <https://www.ge.ch/document/dossier-photolangage-edef-images-egalite-fiche-thematique2-cliches-sexistes-2012/telecharger>
- Créer une publicité en inversant les stéréotypes masculins et féminins ou en cherchant un message exempt de stéréotypes de genre.
- Ouvrir la discussion sur les filtres utilisées dans les applications de photographie (quels en sont les objectifs, quels en sont les biais, etc. ?).
- Aborder la question de l'intersectionnalité (terme qui désigne la situation de personnes qui subissent simultanément plusieurs formes de discrimination, sexisme et racisme par exemple), notamment en regard des normes de beauté véhiculées par les médias.

Visées égalitaires

La séquence permet de réfléchir à l'importance des normes sociales en lien avec le physique et l'apparence et met en évidence les attentes différenciées envers les femmes et les hommes. Cette réflexion favorise une prise de conscience de l'impact que ces normes peuvent avoir sur son propre rapport au corps et peut contribuer à une prise de distance envers ces contraintes sociales qui pèsent davantage sur les femmes.

Par ailleurs, il est important que les élèves, filles comme garçons, disposent de modèles d'identification variés pour élargir leur éventail des possibilités. Travailler sur des figures féminines et découvrir leur parcours de vie permet de montrer à tous et toutes que les stéréotypes peuvent être dépassés, afin de réaliser leurs propres choix. Les manuels d'histoire tendent à l'heure actuelle encore à rendre peu visibles les parcours ou les apports de certaines femmes. Un biais d'androcentrisme peut être présent, celui-ci étant en général inconscient, l'androcentrisme étant un système de pensée qui consiste à considérer l'être humain de sexe masculin comme la norme de référence universelle. C'est d'abord en sciences sociales que cela a été étudié ; en effet, les concepts élaborés pour rendre compte de l'ensemble de la vie sociale ont souvent laissé dans l'ombre la part des femmes, ignorée ou considérée comme marginale. Contribuer à les rendre visibles comprend plusieurs enjeux : rétablir la vérité historique, mais également et surtout permettre aux filles comme aux garçons d'avoir des modèles d'identification tout au long de leur scolarité.

Des références pour aller plus loin

- *La beauté à tout prix. Images du corps dans les médias. Image de soi*. DVD édité par la Fédération des centres pluralistes de planning familial (2006). Le DVD est mis à disposition dans les mallettes *Balayons les clichés* (disponibles dans certaines bibliothèques scolaires ou dans les Bureaux de l'égalité cantonaux).
- Andrews, Sandrine. (2018). *Femmes peintres. Elles ont marqué l'histoire*. Éd. Palette.



La représentation des corps à différentes époques

Prénom :

Préhistoire

Les représentations humaines qui nous sont parvenues dans le domaine de la sculpture sont presque exclusivement féminines et montrent des corps aux formes rondes et généreuses.

Exemple : Vénus de Willendorf

Dans le domaine de la peinture, on rencontre souvent à cette époque des personnages filiformes qui s'apparentent à des pictogrammes.

Exemple : dessins pariétaux de Vitlycke

Égypte

Les corps sont minces et élancés. En peinture, on en représente les différentes parties sous les angles les plus facilement reconnaissables, sans effet de perspective.

Exemple : fresques dans la tombe de Néfertari

Antiquité grecque et romaine

Le corps, représenté de manière idéalisée et même individualisée (premiers portraits), est fonction de mesures et de proportions. Vitruve, au I^{er} siècle av. J.-C., décrit l'idéal classique de la beauté comme dérivé de la symétrie et d'une relation modulaire des parties au tout sur une base mathématique, le nombre d'or par exemple. Dans ce système, la plus petite partie est à la plus grande ce que cette dernière est à l'ensemble.

Exemple : Éphèbe de Marathon

Moyen-Âge

Au Moyen-Âge, on ne se soucie pas d'imitation du réel. Dans les images, les représentations sont avant tout symboliques. Les caractéristiques physiques, les proportions et l'harmonie chères à l'Antiquité ne présentent dès lors pas d'intérêt.

Exemple : Personnage sur l'arc de Gerlannus, église Saint-Philibert, Tournus

Renaissance

Depuis 1420 environ, pour les exemples les plus anciens, la Renaissance fait revivre l'antique style classique de la symétrie et des proportions comme idéal de beauté (Masaccio, Donatello, Van Eyck). Les écrits anciens inspirent l'époque. Dans l'âge d'or de la Renaissance, vers 1500, Leonardo da Vinci inscrit son fameux homme de Vitruve à la fois dans un carré et dans un cercle. L'artiste, d'artisan au Moyen-Âge, devient progressivement un scientifique et un intellectuel.

Exemples :

- Masaccio, *Adam et Ève chassés du paradis*
- Donatello, *David*
- Leonardo da Vinci, *L'Homme de Vitruve*
- Michelangelo, *David*



Baroque et rococo

À ces époques, les corps robustes, enveloppés et voluptueux sont la norme.

Exemples :

- Rembrandt, *Jeune fille se baignant dans une rivière*
- François Boucher, *Jeune fille allongée*

XIX^e siècle

La première partie du XIX^e siècle se dispute entre classicisme (Ingres) et romantisme. Dans ce dernier mouvement, le traitement des corps se rapproche tour à tour de l'Antiquité et de la Renaissance (*Maja* de Francisco Goya par exemple) ou du baroque (Eugène Delacroix par exemple).

Exemples :

- Jean Auguste Dominique Ingres, *Jupiter et Thétis*
- Francisco Goya, *La Maja desnuda*
- Eugène Delacroix, *Odalisque sur un divan*

À partir de la moitié du XIX^e siècle, la photographie (inventée en 1826) prend le relais de la peinture pour nous montrer des corps souvent voluptueux dans la seconde moitié du XIX^e siècle en ce qui concerne les femmes, plus athlétiques en ce qui concerne les hommes.

Exemple : photographie d'un modèle qu'Auguste Rodin a utilisé pour réaliser sa statue *L'Âge d'airain*.

La représentation des corps se renouvelle en des cycles toujours plus rapprochés au cours du XX^e et au début du III^e millénaire. Les corps sont fins dans les années 1920, plantureux à l'âge d'or de Hollywood, asexués en ce qui concerne les femmes au début des années 1960, sportifs dans les années 1980, tour à tour anorexiques, androgynes ou gros au début du XXI^e siècle.

Exemples : icônes féminines de cinéma ou mannequins.

Au-delà de la représentation du corps par l'image ou la sculpture, de nombreux artistes travaillent aux XX^e et XXI^e siècles directement sur leur corps et sa transformation.

Exemples :

- Orlan, dès les années 1960, interroge le statut du corps et les pressions politiques, religieuses, sociales qui s'y inscrivent. Son travail dénonce la violence faite aux corps, en particulier aux corps des femmes, et s'engage ainsi dans un combat féministe. Elle fait de son corps l'instrument privilégié où se joue notre propre rapport à l'altérité et le transforme au cours d'une série d'opérations chirurgicales largement médiatisées
- Entre 1992 et 1996, le duo d'artistes Lawick/Müller réalise, avec *La Folie à deux*, des séries d'images qui, en seize étapes, fondent progressivement un portrait féminin en un portrait masculin, anticipant le procédé que l'on appelle aujourd'hui « morphing ».



- Rassim®, un artiste bulgare, mène différentes performances qui visent à modifier l'aspect extérieur de son corps. Pour *Correction 1*, qu'il réalise comme invité du centre d'art contemporain de Montpellier en 1996, il décide de se soumettre durant une année, à l'appui d'un suivi médical, à des exercices physiques intensifs et à une alimentation particulière destinés à transformer son corps en celui d'une statue. Rendu malade par la trop forte absorption de protéines et d'anabolisants qui lui est prescrite afin qu'il parvienne à atteindre son but, il abandonne son projet après six mois.
- En 1995, Roberto Cuoghi, alors âgé d'à peine plus de 20 ans, paraît avoir une cinquantaine, voire même une soixantaine d'années. Très jeune, il décide en effet de se glisser dans la peau de son père, imitant sa manière de parler, sa gestuelle, sa façon d'être. Il se transforme physiquement pour lui ressembler, se laisse pousser la barbe et prend 15 kilos. Il fume les mêmes cigarettes, enfile les mêmes vêtements. Il vit ainsi, double de son géniteur, à contre-courant du rêve de l'éternelle jeunesse qui fascine tant.
- Erwin Wurm joue beaucoup sur les notions d'obésité et d'anorexie. Dans ses *One Minute Sculptures*, il fait enfiler à des gens des couches de vêtements multiples qui les grossissent exagérément. Il transforme aussi en êtres gras ou squelettiques des objets du quotidien, maisons ou voitures par exemple : Fat Car, Fat House, Fat Bus, Thin House.

Le corps au-delà de sa représentation

Il est intéressant de noter qu'au-delà de considérations esthétiques (elles-mêmes variant en fonction des époques), la forme et l'apparence du corps peuvent aussi être liées à d'autres phénomènes. Ainsi, à l'époque baroque, l'embonpoint semble avoir été une manière de montrer qu'on avait les moyens de se nourrir. Au début du XX^e siècle, une peau blanche signifiait qu'on ne devait pas pratiquer les travaux de plein air qui revenaient aux classes sociales les plus basses. À l'inverse, le bronzage, plus tard, est devenu la marque extérieure de vacances passées au soleil.



Le corps à différentes époques - recherche

À l'aide des indications ci-dessous, recherchez sur internet des images qui montrent des représentations du corps humain à différentes époques. Quels constats pouvez-vous faire sur l'évolution des normes dans les représentations des corps des femmes et des hommes au cours de l'histoire ?

Préhistoire

- Vénus de Willendorf, 24000-22000 av. J.-C, 11 cm de hauteur, pierre, Musée d'histoire naturelle de Vienne, Autriche.
- Dessins pariétaux de Vitlycke, Suède, 1800-500 av. J.-C.

Égypte

- Auteur·e·s inconnu·e·s, fresques de la tombe de Néfertari, XIII^e siècle av. J.-C, Vallée des Rois, Égypte.
- Antiquité grecque
- Auteur·e inconnu·e, Éphèbe de Marathon, IV^e siècle av. J.-C, 130 cm de hauteur, Musée national archéologique d'Athènes, Grèce.

Moyen-Âge

- Anonyme, arc de Gerlannus - Personnage avec un marteau, XI^e siècle, église Saint-Philibert, Tournus, France.

Renaissance

- Masaccio, *Adam et Ève chassés du paradis*, 1424-1425, chapelle Brancacci, église Santa Maria del Carmine, Florence, Italie.
- Donatello, *David*, 1430-1432, 158 cm, bronze, Musée national du Bargello, Florence, Italie.
- Leonardo da Vinci, *Homme de Vitruve*, vers 1490, 36 x 24 cm, Gallerie dell'Accademia, Venise, Italie.
- Michelangelo, *David*, 1502-1504, 434 cm sans le socle, Galleria dell'Accademia, Florence, Italie.

Baroque et rococo

- Rembrandt, *Femme se baignant dans une rivière*, Hendrickje Stoffels, 1654, National Gallery, Londres, Angleterre.
- François Boucher, *Jeune fille allongée*, 1751, 60 x 74 cm, Museum Wallraf-Richartz, Cologne, Allemagne.

Classicisme et romantisme

- Jean Auguste Dominique Ingres, *Jupiter et Thétis*, 1811, 327 x 260 cm, Musée Granet, Aix-en-Provence, France.
- Francisco Goya, *La Maja desnuda*, 1795-1800, 97 x 190 cm, Musée du Prado, Madrid, Espagne.
- Eugène Delacroix, *Odalisque sur un divan*, 1827-1828, 38 x 46 cm, Fitzwilliam Museum, Cambridge, Angleterre.



Photographie au XIX^e siècle

- Auguste Rodin, photographies utilisées pour la réalisation de la sculpture *L'Âge d'airain*, 1877, 178 cm de hauteur, bronze, Musée Rodin, Paris, France.

Les travaux des artistes ci-dessous travaillent non pas sur la représentation du corps (image ou sculpture), mais sur le corps lui-même (XX^e et XXI^e siècles):

- Orlan, *1^{re}-9^e opérations chirurgicales - performance*, 1990-1993, Paris, New York.
- Lawick/Müller, *La Folie à deux*, 1992-1996.
- Rassim®, *Correction 1*, 1996.
- Roberto Cuoghi, on trouve une image du moment où il se transforme en son père, cheveux en arrière, barbe poivre et sel, lunettes.
- Erwin Wurm, *Fat House*, *Fat Car*, *Fat Bus*, *Fat Man with Bad Feelings*, *Thin House*, toutes œuvres situées entre 1995 et 2015.



Le genre de mes vêtements

La séquence en deux mots

La séquence permet de réfléchir aux différents types de vêtements et à ceux qui sont considérés comme féminins ou masculins à travers le monde et/ou les époques. Elle permet de mener une activité de création de vêtements.

Elle vise à ouvrir la discussion et à analyser certains stéréotypes de genre qui peuvent être liés à la thématique des vêtements.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Arts A 31 AC&M	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques : ... en inventant et réalisant des objets, des volumes sous forme de projet ou à partir de consignes ... en exploitant le langage des formes et des matières	Formation générale	Vie de la classe et de l'école FG 35	Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social : ... en exerçant une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination ... en acquérant une habileté à débattre ... en identifiant les phénomènes de groupe et leur dynamique
	Histoire SHS 32	Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps : ... en associant de manière critique une pluralité de sources documentaires ... en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire ... en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques			
	Mitic FG 31	Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations : ... en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en comprenant les enjeux ... en vérifiant les informations reçues des médias et en produisant selon les mêmes modes.			

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

À l'heure actuelle, le choix d'un vêtement se fait principalement en fonction du climat, des activités de la journée et selon ses envies. Il n'en a pas toujours été ainsi. En Europe, par exemple au Moyen-Âge, l'ancêtre du pantalon, le bas, était porté par les hommes. Il permettait une liberté de mouvement que la robe ou la jupe portées par les femmes entravaient. Des lois interdisaient dans bien des pays le port du pantalon aux femmes.

En France par exemple, l'Ordonnance concernant le travestissement des femmes datée du 7 janvier 1800 n'a été abrogée que le 31 janvier 2013. L'ordonnance stipulait notamment que :

« Toute femme désirant s'habiller en homme devra se présenter à la Préfecture de Police pour en obtenir l'autorisation.

Cette autorisation ne sera donnée que sur le certificat d'un officier de santé, dont la signature sera dûment légalisée, et en outre, sur l'attestation des maires ou commissaires de police, portant les noms et prénoms, profession et demeure de la requérante.

Toute femme trouvée travestie, qui ne se sera pas conformée aux dispositions des articles précédents, sera arrêtée et conduite à la préfecture de police ».

Une lente conquête de leurs droits a permis aux femmes de se défaire de cette entrave vestimentaire. Des exceptions aux lois étaient produites suivant les circonstances (exercice de certains métiers, comme le travail à la mine ou à l'usine ou encore les pratiques sportives, telles le vélo, l'équitation ou le ski) dès les années 1920. À partir des années 1960, le pantalon devient un vêtement incontournable pour chacun et chacune.

Dans d'autres régions du monde, les pratiques vestimentaires diffèrent, bien qu'une tendance à la globalisation se constate. Les codes vestimentaires dépendent ainsi de la culture dans laquelle ils s'insèrent. Dans plusieurs pays, de nombreux vêtements masculins qui s'apparentent à des robes ou des jupes existent : kimonos au Japon, djellabas dans les pays arabes, pagnes ou boubous en Afrique, kilts en Écosse, sarongs dans certains pays d'Asie, etc.

Rechercher avec les élèves des illustrations de ces différents types de vêtements, et d'autres, sur internet, et demander aux élèves si elles et ils en connaissent d'autres.

Le texte intégral de cette ordonnance peut être trouvée sur internet, par exemple dans l'article *Le « DB58 » aux Archives de la Préfecture de Police*, de Christine Bard :

Bard, Christine. « Le « DB58 » aux Archives de la Préfecture de Police ». *Clio. Histoire, femmes et sociétés*. [En ligne], 10 | 1999, mis en ligne le 22 mai 2006, consulté le 16 juillet 2019 : <http://journals.openedition.org/clio/258>

Il est possible de rechercher une *Permission de travestissement* sur internet pour illustrer ces propos.

Activités



Travail de recherche

Constituer des groupes, qui choisissent chacun une thématique parmi celles proposées (*Le vêtement – travail de recherche*, p.209). Demander à chaque groupe de confectionner, sur sa thématique, un poster format A3 composé de photos et de textes qui répondent aux questions posées.



Création



Individuellement ou par groupe de deux, demander aux élèves de dessiner puis de réaliser un vêtement et/ou des chaussures. Attirer leur attention sur les éléments à utiliser aux éléments qu'elles et ils vont utiliser dans leurs créations : choix des couleurs, des formes, des matières, des tissus, des ornements, etc.

Réaliser également avec les élèves des structures en fil de fer ou en carton pour les exposer, par exemple.

Travailler la réalisation de vêtements à base de papier (journaux, recyclés, emballage, peint, etc.) en exploitant le pliage pour la création d'habits de mode et d'accessoires en 3D.

Exposer les créations dans la classe, les observer, et ouvrir la discussion.

Les questions suivantes peuvent être posées :

- Qu'avez-vous créé ?
- Observez les vêtements (et/ou les chaussures) : à quel(s) public(s) sont-ils destinés ? Pourquoi ?
- Les vêtements (et/ou les chaussures) sont-ils féminins, masculins ou unisexes ? Quelles sont les caractéristiques de ces catégories de vêtements ? Pensez-vous que ces caractéristiques se retrouvent dans tous les pays, pourquoi ?
- Vous sentez-vous libres de choisir/porter l'un de ces vêtements (et/ou les chaussures), lequel et pourquoi ?
- Si possible, réaliser un défilé avec les vêtements et/ou chaussures créés.

Voir par exemple les réalisations présentées sur le blog *Les cahiers de Joséphine* : <http://cahierjosephine.canalblog.com/archives/2010/07/09/18403991.html>

Conclusion

Les luttes féministes ont permis de nombreuses avancées, dont certaines en matière d'habillement. Chacune et chacun devrait pouvoir exprimer son avis concernant les tenues vestimentaires, ses goûts, indépendamment de son sexe. Le vêtement dépend des normes d'une époque et/ou d'un lieu, il catégorise la personne qui le porte. Le vêtement peut être facteur d'émancipation, mais également produire de la discrimination. Il est important de respecter les choix et goûts de chacun-e.



Prolongements

- Observer le règlement de son école ou de différentes écoles (recherche sur internet) et discuter des règles vestimentaires qu'il peut contenir. Réfléchir aux dimensions égalitaires : le règlement traite-t-il également les filles et les garçons ?
- Effectuer une recherche sur les événements la *Journée de la jupe*, qui ont eu lieu dans plusieurs écoles en France, et analyser les messages revendiqués dans ces événements.
- Rechercher et visionner différentes séquences du site matilda.education :
 - Sur la mode, Ninos vs Moda : <https://matilda.education/app/course/view.php?id=160>
 - Sur l'histoire du sport : <https://matilda.education/app/course/view.php?id=173>
 - Sur les couleurs attribuées aux filles et aux garçons : Rose pour les filles ? Bleu pour les garçons ? : <https://matilda.education/app/course/view.php?id=81>
- Réaliser la séquence *Les récits de femmes voyageuses* (p. 45).
- À la manière de l'illustration de la Semaine de l'égalité 2018 de la Ville de Genève (voir lien internet sous Références), réaliser aux AC&M ou en Arts visuels un jeu des personnages et des vêtements : jeu de cubes avec plusieurs types de figures (pour le cube du haut) et vêtements (pour les cubes du milieu et du bas), à empiler pour représenter des personnages aux styles vestimentaires différents suivants les faces choisies ; ou livre attaché avec des anneaux et où chaque page est découpée en trois sections (une pour le visage, une pour le corps, la dernière pour les jambes), suivant comment on tourne les pages il est possible de réaliser des personnages aux styles très différents.
- Observer des défilés de mode et analyser les vêtements mis en avant et les tendances avec un « regard genre ».
- Visionner le film *L'Ordre divin*, de Petra Volpe (2017) et observer en particulier l'évolution de l'habillement de l'héroïne au fil de l'histoire. Voir les suggestions pédagogiques de la fiche e-media : https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3779/L_Ordre_divin.pdf
- Réaliser les activités proposées dans le dossier pédagogique proposé dans le cadre de la Journée Futur en tous genre / Oser tous les métiers, par le Canton de Vaud (le dossier *Les vêtements* peut être téléchargé sur le site du Bureau de l'égalité du canton de Vaud, rubrique *Égalité dans la formation et l'enseignement*).



Visées égalitaires

L'habillement intègre de nombreux codes et interdits, au fil de l'histoire. Ces codes dépendent des normes présentes dans la société à un moment donné. Ainsi, si le port du pantalon était inimaginable à une certaine époque pour les femmes, il s'agit d'un vêtement mixte à l'heure actuelle. De même, les couleurs roses attribuées aux filles et bleues aux garçons sont le reflet de codes sociaux liés aux stéréotypes de genre.

La séquence permet d'ouvrir la réflexion sur les tenues vestimentaires et sur les codes, notamment de genre, qui y sont rattachés. Elle permet de se rendre compte de la relativité des croyances et de certains a priori qu'on a parfois en matière de vêtements. Elle permet enfin de se rendre compte de la construction de l'identité masculine et féminine au travers de différentes cultures et époques en lien avec le vêtement.

Il est important de permettre à chacun et chacune de réfléchir aux stéréotypes de genre qui peuvent entraver le libre choix d'une tenue vestimentaire, et de déconstruire certaines idées reçues, afin de lutter, notamment, contre les discriminations que peuvent subir les personnes qui ne correspondent pas aux normes de genre dans leurs choix vestimentaires.

Une référence pour aller plus loin

- La Semaine de l'égalité 2018 de la Ville de Genève, intitulée «(DÉS)HABILLE TON GENRE!», portait sur l'habillement :
Comment définit-on une «tenue d'homme» et une «tenue de femme»? Et que se passe-t-il quand on transgresse ces codes? Qui sont les pionniers et les pionnières en la matière? Comment les enjeux de pouvoir sur les corps des femmes se manifestent-ils, notamment à travers l'habillement ou le déshabillage? Et comment les normes de genre liées à l'habillement évoluent-elles au fil de l'histoire, dans les cultures et les lieux géographiques?
Source : site internet de la Semaine de l'égalité : www.ville-ge.ch/egalite/index.html



Le vêtement – travail de recherche

Prénom :

Choisir une thématique parmi celles proposées ci-dessous.

Réaliser une affiche composée de photos et de textes qui présentent votre thème et répond aux questions posées.

Thématiques au choix :

Vêtements et époques

Sur internet, chercher des photos de classes d'école d'époques différentes. Quels constats peuvent être faits sur les tenues vestimentaires des élèves à ces époques en comparaison de celles des élèves aujourd'hui ? Effectuer une recherche sur les vêtements au Moyen-Âge, en particulier sur les couleurs associées à l'époque aux filles et aux garçons.

Visionner la vidéo *Rose pour les filles ? Bleu pour les garçons ?* sur le site matilda.education : <https://matilda.education/app/course/view.php?id=81>

Uniformes

Dans certaines écoles, le port d'un uniforme est obligatoire. Rechercher des photos sur internet en analysant les tenues des élèves. Lister des arguments en faveur et en défaveur de l'uniforme. Le groupe donne son avis, qui pourra être débattu avec la classe.

Tenues de sport

Rechercher des tenues de sport (sur internet ou dans des ouvrages de référence). Montrer pour un même sport les éventuelles différences dans les tenues des hommes et celles des femmes. Chercher des hypothèses qui expliqueraient ces différences.

Tenues professionnelles

Dans certains métiers, le port d'un uniforme ou le respect d'un code vestimentaire sont requis. Établir une liste de ces métiers et les raisons des codes en vigueur.

Catalogues de vêtements

Effectuer une recherche dans des catalogues de vêtements pour enfants (version papier ou sur internet). Identifier s'il y a des catégories filles et garçons et s'il existe des différences notables entre les vêtements de ces catégories (couleurs et matières utilisées, formes des vêtements, motifs et thèmes apposés, référence à des personnages, éléments décoratifs, choix à disposition, etc.). Établir une liste de constats.

Androgyne

Rechercher le sens de l'adjectif androgyne. Effectuer une recherche sur internet de photos de modèles androgynes. Que peut-on observer ? Quel rôle le vêtement joue-t-il ?

Des femmes qui portent des vêtements d'hommes

Effectuer des recherches d'images sur des personnalités féminines qui ont osé le port de vêtements considérés comme masculins à leur époque : l'écrivaine, journaliste et photographe suisse Annemarie Schwarzenbach (1908-1942) ou la première femme médecin diplômée en psychiatrie, Madeleine Pelletier (1874-1939). Réfléchir dans quelle mesure la réciprocité, des personnalités masculines qui oseraient porter des vêtements dits féminins, est socialement acceptée.

Pantalon, symbole d'émancipation

Lire l'article *Le pantalon, premier symbole de l'émancipation des femmes* (p. 210) et effectuer des recherches complémentaires sur *L'Ordonnance [française] concernant le travestissement des femmes*, datée du 7 janvier 1800, abrogée le 31 janvier 2013.



Le pantalon, premier symbole de l'émancipation des femmes

Loin d'être anecdotique, le droit des femmes à porter un pantalon - longtemps symbole du pouvoir - a été acquis difficilement, une lutte qui témoigne du contrôle exercé encore aujourd'hui par la société sur les choix vestimentaires féminins, expliquent des historiennes et des associations. (© AFP)

PARIS (AFP) - Loin d'être anecdotique, le droit des femmes à porter un pantalon - longtemps symbole du pouvoir - a été acquis difficilement, une lutte qui témoigne du contrôle exercé encore aujourd'hui par la société sur les choix vestimentaires féminins, expliquent des historiennes et des associations.

Les Parisiennes ont bien le droit de porter un pantalon, ou plus exactement de s'habiller « en homme », vient de rappeler le ministère des Droits des femmes...

Un rappel qui peut paraître saugrenu en 2013. À l'origine : une ordonnance préfectorale de 1800, stipulant que « toute femme désirant s'habiller en homme doit se présenter à la Préfecture de police pour en obtenir l'autorisation ».

En 1930, le texte fut utilisé dans un procès par l'avocate de la Fédération française sportive féminine, qui reprochait à l'athlète Violette Morris de porter un pantalon, devenu dès la Révolution un symbole de l'émancipation féminine, raconte Christine Bard, auteur d'une « Histoire politique du pantalon » (Seuil, 2010).

Et le tribunal jugea qu'en effet, la Fédération avait le droit de le lui interdire.

Véritable Arlésienne, ce texte n'a jamais été formellement abrogé malgré plusieurs demandes d'élus.

Sollicité à son tour, le ministère des Droits des femmes a répondu que puisque le texte « est incompatible avec les principes d'égalité entre les femmes et les hommes (de) la Constitution », il fait l'objet d'une « abrogation implicite ».



« Tabous »

Cette réponse est « une avancée vers l'égalité femmes/hommes », estime l'association *Ni Putes ni Soumises* (NPNS), qui avait fait de cette abrogation l'une de ses revendications pendant la campagne présidentielle.

« Ce n'est pas du tout anecdotique car les inégalités entre les sexes passent par la dimension symbolique », insiste l'historienne Christine Bard, également attachée à la féminisation des noms de métiers.

Même si l'ordonnance de 1800 est « tombée en désuétude », poursuit-elle, elle était symbolique de « la crainte de l'indifférenciation des sexes et du processus d'émancipation des femmes » dans la société de l'époque, d'où, inversement, l'importance « hautement symbolique » de la réponse du ministre aujourd'hui.

Une crainte qui explique que le pantalon féminin ait été « longtemps considéré comme tabou », abonde l'historienne de la mode Lydia Kamitsis, et ce, jusque dans les années 60, où il s'est banalisé, notamment grâce à des couturiers comme Saint Laurent ou Courrèges.

Vêtement fermé, plus pratique, le pantalon était symbole du pouvoir masculin - d'où l'expression porter la culotte - quand, à l'inverse, la jupe, ou la robe, « organise la vulnérabilisation des femmes », poursuit Christine Bard, qui souligne que sous certaines conditions, les employeurs peuvent encore aujourd'hui imposer la jupe à leurs salariées.

Les hôtesses d'Air France ont quant à elles dû attendre 2005 pour avoir droit au pantalon.

L'assignation à une tenue plus contraignante a pu avoir « des conséquences incalculables en termes de réduction des ambitions des femmes ou de leur auto-limitation à sortir, à circuler », dit encore M^{me} Bard.

Néanmoins, « on assiste à un retournement extraordinaire », constate-t-elle : de nombreuses jeunes filles se battent aujourd'hui pour porter une jupe.

« Le problème des filles est plutôt de pouvoir porter une jupe » sans se faire traiter de tous les noms dans la rue ou au collège, approuve Claire Cabanel, de NPNS. Depuis les années 2000, certains jeunes gens voient la jupe comme « un signe de disponibilité sexuelle », décrypte Christine Bard.

Que ce soit au travers du pantalon autrefois ou de la jupe aujourd'hui, Claire Cabanel y voit une illustration « des pressions exercées sur la façon de s'habiller des femmes » et des inégalités hommes/femmes en général.

« On commentera toujours davantage la tenue d'une femme », souligne Christine Bard, comme pourrait en témoigner la ministre Cécile Duflot, dont le jean comme la robe fleurie, firent l'an dernier l'objet de quolibets dans la classe politique.

©AFP, 5 février 2013

Disponible en ligne, par exemple : <https://www.nouvelobs.com/societe/20130205/AFP2779/le-pantalon-premier-symbole-de-l-emption-des-femmes.html>



Chantons l'égalité

La séquence en deux mots

La séquence permet de découvrir, apprendre et interpréter des chansons qui abordent la question de l'égalité entre femmes et hommes, ainsi que d'en créer de nouvelles.

Elle permet d'ouvrir la discussion sur l'égalité entre femmes et hommes par l'analyse des textes de certaines chansons.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	Musique A 34 Mu	<p>Comparer et analyser différentes œuvres artistiques :</p> <p>... en chantant, jouant et interprétant des chansons, des rythmes et des musiques de cultures différentes</p> <p>... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre</p> <p>... en reliant les faits historiques et leurs incidences sur l'art</p> <p>... en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique</p> <p>... en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique</p>	Formation générale	FG 31 - MITIC	<p>Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations :</p> <p>... en étudiant les manifestations de la « société de l'information et de la consommation » et certaines de ses conséquences</p> <p>... en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en comprenant les enjeux</p>
	A 31 Mu	<p>Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans le langage musical :</p> <p>... en participant à la création et à l'interprétation d'une œuvre musicale</p>		FG 32 - Santé et bien-être	<p>Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents :</p> <p>... en utilisant des modes variés pour exprimer ses besoins et ses sentiments</p>
Capacités transversales	Communication	<ul style="list-style-type: none"> Analyse des ressources Exploitation des ressources 		FG 38	<p>Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues :</p> <p>... en analysant les effets de diverses influences (modes, pairs, médias, publicité, ...) et en prenant un recul critique</p> <p>... en analysant de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines.</p>
	Pensée créatrice	<ul style="list-style-type: none"> Développement de la pensée divergente Concrétisation de l'inventivité 			
	Démarche réflexive	<ul style="list-style-type: none"> Élaboration d'une opinion personnelle Remise en question et décentration de soi 			

NB: Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Ouvrir la discussion sur les différents moyens qui ont accompagné la lutte des femmes pour l'obtention de nouveaux droits : lutte civique, sociale, politique mais également artistique. Concernant le domaine artistique, des créations ont été réalisées dans les champs musicaux, littéraires, théâtraux, performatifs, etc.

La séquence permet de découvrir certaines chansons qui abordent la question des droits des femmes ou l'égalité entre femmes et hommes. Demander aux élèves si elles et ils connaissent des chansons qui abordent ces thématiques. Si c'est le cas, effectuer une recherche et analyser les textes de ces chansons.

Activités



Chansons

Plusieurs chansons sont proposées en lien avec cette séquence. Ces propositions ne sont pas exhaustives. Elles permettent cependant d'aborder certaines thématiques égalitaires et représentent plusieurs époques (voir les indications proposées en lien avec chaque chanson, *Des chansons qui parlent d'égalité*, p. 217).

Écouter avec les élèves les chansons. Proposer les traductions des paroles pour celles qui sont en anglais.

Discuter des thématiques abordées dans chacune de ces chansons.

Situer les chansons dans leur époque, faire des recherches sur l'impact qu'elles ont eues ou sur les réactions qu'elles ont suscitées.

Apprendre certaines de ces chansons et les interpréter individuellement ou en groupe.

Les chansons proposées :

- Lesley Gore, *You Don't Own Me*, 1963
- Aretha Franklin, *Respect*, 1965
- Jean Ferrat, *La Femme est l'avenir de l'homme*, 1975
- Serge Reggiani, *La Honte de pleurer*, 1979
- Juliette, *Rimes féminines*, 1996
- Destiny's Child, *Independent Woman*, 2001
- Jeanne Cherhal, *Quand c'est non c'est non*, 2014
- Eddy de Pretto, *Kid*, 2018
- Angèle, *Balance ton quoi*, 2018

Les chansons *Normal* d'Eddy de Pretto ou *Ma reine* d'Angèle peuvent également être abordées pour ouvrir la discussion sur la thématique de la diversité sexuelle.



Nos chansons

Lors d'une discussion collective, faire émerger les thématiques qui pourraient être abordées pour parler d'égalité, et les inscrire au tableau (l'égalité professionnelle, les inégalités de salaire, l'accès à l'éducation des filles et des garçons dans le monde, l'acquisition des droits civiques pour les femmes, les stéréotypes de genre, le harcèlement de rue, le consentement, à titre d'exemples).



Demander aux élèves, par groupes, de choisir le thème qui leur parle le plus ou constituer les groupes sur la base des intérêts des élèves pour les thématiques.

Demander aux élèves, par groupes, de créer une chanson, un refrain, ou un slogan (selon le choix de l'enseignant-e et/ou le temps à disposition), dont le message doit être égalitaire.

Les élèves inventent des textes.

Si le projet est la réalisation d'une chanson, elles et ils réfléchissent à la mélodie, au rythme, aux rimes, au nombre de vers, etc, et adaptent ou retravaillent leurs textes en fonction.

Si le projet est la réalisation de slogans, travailler avec les élèves des variations au niveau du rythme, de la mélodie (ou simplement du mouvement vocal ou sonore) et/ou du tempo.

À la fin du processus de création, les élèves peuvent réaliser un enregistrement de leur projet ou les groupes qui le souhaitent peuvent interpréter leurs textes ou chansons devant la classe. Il est possible de poursuivre le projet par la réalisation d'un clip vidéo.

Conclusion

Les arts ont une part importante dans les engagements pour l'obtention de droits. La séquence permet de réaliser que les textes des chansons peuvent véhiculer des messages forts, en lien avec diverses thématiques humaines, dont l'égalité. Il est également important de mettre en avant les femmes artistes, qui ont encore parfois une place moins importantes que les hommes dans certains milieux professionnels.

Prolongements

- Réaliser la séquence *Je rappe, tu rappes, elle rappe*. (p53).
- Analyser les textes de chansons que les élèves écoutent et s'interroger sur les messages véhiculés.
- Analyser des clips sous l'angle de l'égalité entre femmes et hommes. Voir par exemple les séquences proposées par le site internet genrimages.org.
- Réaliser des slogans égalitaires.
- En lien avec la chanson de Jeanne Cherhal, découvrir la vidéo humoristique anglaise *Tea Consent* qui présente de manière simple et drôle le consentement, disponible par exemple sur le site internet Matilda.education : <https://matilda.education/app/course/view.php?id=165>



Visées égalitaires

Les courants artistiques, et notamment la musique, s'inscrivent dans des thématiques sociétales. Il est ainsi intéressant d'analyser les productions afin de faire émerger des messages, en lien avec l'égalité entre les sexes dans cette séquence.

De même, il importe de rendre visibles les femmes artistes et leur œuvres, afin d'offrir différents modèles identificatoires aux élèves.

Une référence pour aller plus loin

Jezo-Vannier, Steven. (2014). *Respect, le rock au féminin*. Éditions Le mot et le reste.



Des chansons qui parlent d'égalité

Lesley Gore, *You Don't Own Me*, 1963

La chanson de Lesley Gore, sortie en 1963, exprime l'émancipation d'une femme qui affirme à l'homme avec qui elle sort qu'il ne la possède pas et qu'il ne peut pas lui imposer ce qu'elle doit faire ou dire. Les paroles de la chanson sont rapidement devenues une source d'inspiration pour les femmes et ont accompagné le mouvement féministe des années soixante.

Lesley Gore au sujet de *You Don't Own Me*: « Quand j'ai entendu la chanson pour la première fois, j'ai pensé qu'elle avait des qualités humanistes importantes. Au-delà du fait qu'au fil de ma vie, le féminisme a fait toujours plus partie de mon existence et de notre conscience collective, j'ai pu comprendre pourquoi les gens utilisaient ma chanson comme un hymne féministe. Que vous ayez 16 ou 116 ans - peu importe finalement votre âge - il n'y a rien de plus merveilleux que de se tenir sur scène, dans une attitude de défi, et de chanter « Ne me dis pas ce que je dois faire ».

Lesley Gore, citée par le *New York Times* au lendemain de sa mort survenue le 16 février 2015.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : la définition du féminisme, la liberté de choix, l'autodétermination, le respect des droits de l'un-e et l'autre dans un couple.

Aretha Franklin, *Respect*, 1967

Respect est une chanson écrite et publiée par l'artiste américain Otis Redding en 1965. En 1967, Aretha Franklin reprend *Respect* et inverse le sens des paroles pour en faire un hymne au respect des femmes. Il deviendra l'un de ses plus grands succès.

À travers quelques changements de paroles, les histoires racontées par les deux versions prennent une tournure différente. Alors que Redding réclamait dans les paroles de la chanson le respect quand il rentrait à la maison, Aretha Franklin va en faire un plaidoyer pour les femmes et se présente en femme forte et confiante qui exige le respect.

Ces modifications dans les paroles ajoutées à une musique plus tonique que l'originale ont conduit la version d'Aretha Franklin à devenir l'un des hymnes du mouvement pour les droits civils et les droits des femmes qui s'est développé dans les années soixante.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : l'analyse comparative des textes d'Otis Redding et d'Aretha Franklin, le respect, la lutte pour les droits des femmes dans les années 1960, les questions liées au choix d'un temps partiel ou d'un temps plein (discussion des avantages et des inconvénients) et à la conciliation entre vie professionnelle et vie privée.



Jean Ferrat, *La Femme est l'avenir de l'homme*, 1975

Le titre de la chanson de Jean Ferrat reprend, en modifiant légèrement leur ordre, quelques mots du *Fou d'Elsa*, un ouvrage du poète Louis Aragon publié en 1963 :

L'avenir de l'homme est la femme
Elle est la couleur de son âme
Elle est sa rumeur et son bruit
Et sans elle, il n'est que blasphème.

Dans sa chanson, Jean Ferrat s'en remet au poète et entrevoit une époque où hommes et femmes seront égaux.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : l'analyse comparative des textes de Jean Ferrat et de Louis Aragon, les questions religieuses face à l'égalité entre femmes et hommes, le droit à l'autodétermination, les questions des droits des femmes en lien avec la contraception et le droit à l'avortement (analyse historique, analyse de votes récents sur ces questions, etc.), l'égalité entre femmes et hommes dans le partage des tâches domestiques.

Serge Reggiani, *La Honte de pleurer*, 1978

À une époque où il était encore courant de dire aux garçons qu'ils ne doivent pas pleurer, Serge Reggiani fait œuvre de pionnier avec sa chanson *Les garçons ne doivent pas pleurer*.

Ces stéréotypes restent pourtant encore parfois d'actualité.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : les stéréotypes de genre encore présents que les élèves peuvent percevoir.

Juliette, *Rimes féminines*, 1996

Dans sa chanson *Rimes féminines*, Juliette parle de nombreuses personnalités féminines.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : les pionnières, les auteures, les artistes féminines, en découvrant les biographies des femmes évoquées par la chanson.



Destiny's Child, *Independent Women*, 2001

Le groupe Destiny's Child, dont la figure la plus connue est la chanteuse Beyoncé, explore régulièrement les relations hommes-femmes et la solidarité féminine. Au tournant du millénaire, les Destiny's Child étaient avec Madonna, Britney Spears ou les Spice Girls les porte-voix du Girl Power. Ce mouvement féministe a constitué un phénomène culturel. Parmi les morceaux qui ont marqué cette tendance, *Independent Women*, un des plus grands succès des Destiny's Child, est régulièrement présenté comme l'un des hymnes de ce courant féministe.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : les différents courants féministes, l'indépendance (notamment financière).

Jeanne Cherhal, *Quand c'est non c'est non*, 2014

Dans sa chanson, Jeanne Cherhal nous rappelle sans ambiguïté que quand c'est NON, c'est NON et que cette décision doit être respectée.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : le consentement. Voir à ce propos la vidéo humoristique anglaise *Tea Consent*, disponible par exemple sur le site internet Matilda.education : <https://matilda.education/app/course/view.php?id=165> ou la campagne d'Amnesty International Belgique #JDIWI, www.amnesty.be/campagne/droits-femmes/viol/jdiwi

Eddy de Pretto, *Kid*, 2018

Dans sa chanson *Kid*, Eddy de Pretto parle des injonctions à la virilité qui sont transmises dès l'enfance aux garçons. La chanson permet de réfléchir à ces normes et de les déconstruire.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : les normes de virilité, les masculinités.

Certaines chansons d'Eddy de Pretto permettent également d'aborder l'hétéronormativité et l'homosexualité.

Angèle, *Balance ton quoi*, 2018

Dans sa chanson *Balance ton quoi*, Angèle dénonce la misogynie et le sexisme ordinaire. Elle fait référence aux mouvements féministes de témoignages, tels que #BalanceTonPorc.

Dans son clip, elle met en lumière les principales thématiques liées à l'égalité entre femmes et hommes : langage irrespectueux, harcèlement de rue, inégalités professionnelles. Dans la vidéo, les responsables de tous ces actes passent devant un tribunal fictif, puis les coupables doivent suivre des cours à l'académie anti-sexisme. Un mini-sketch, inséré au milieu du clip, présente Angèle dans le rôle de l'enseignante.

Les thématiques qui peuvent être abordées avec les élèves : les stéréotypes de genre, le sexisme ordinaire, le langage, le harcèlement de rue, le consentement, etc.

Il est possible de visionner le clip avec les élèves afin d'aborder explicitement la notion de consentement (le mini-sketch permettant d'illustrer cela par un message très clair).